

Ancel, Bollo, Brudieu, Maggiani, Mathigot et Rival :
jusqu'au 7 mai à l'espace Gard

L'ardent désir de peindre

Des rencontres qui ont fait "école"



Les six peintres lors du vernissage de l'exposition. (Photo : François Richard)

QUOI de plus normal lorsqu'on est habitué par une passion que de vouloir partager et échanger avec ceux qui éprouvent les mêmes élans ! C'est dans cet état d'esprit que dans les années soixante, six artistes tendus par le désir de peindre découvrent le petit village de Sérignac, niché au cœur de la garrigue. Longeant le Vidourle, auprès des vignes et des oliviers balayés par la lumière et le soleil du midi, ces jeunes artistes (ils n'ont alors qu'une trentaine d'années, Ancel le plus jeune, une vingtaine) décident de prendre un peu de recul avec l'agitation de la capitale. Ils posent alors leur chevalet pour s'adonner sans parasitage à leur art et s'entretenir en toute amitié, des couleurs, de l'espace de leur VISION du monde et de leur évolution picturale. C'est Bollo qui a le premier posé les jalons (un peu plus âgé il a déjà usé quelques pinceaux et de la matière grise en théorisant empiriquement sur son art) de cette entrée dans la matière et la manière. Aujourd'hui, à la LUMIERE de leur cheminement respectif peut s'élaborer et se comprendre un morceau de

Bollo où la démystification mystérieuse

Pour cet homme les lignes droites n'existent que dans un théorème. Dès qu'un regard intervient, tout bascule, dérive et se penche. L'irruption d'un objet dans le champs restructure radicalement l'espace. Selon l'angle de vue un territoire se transforme, se rétrécit, s'élargit, s'ouvre. Cette parallaxe est l'une des clefs de la "grammaire bolloienne". Sa "nature morte" va puiser la couleur aux tréfonds de la terre et les "remontées" de vert s'étirent jusqu'à la lumière d'un mur rose poussé au fond de la toile. Ce calcul pulsionnel de la couleur et de l'espace s'illustre tout particulièrement dans l'"armoire orangée" qui ne module pas. Sans concession, en effet, elle réduit le tableau à son périmètre, à son "orangitude". Bollo impose là son univers. C'est à prendre ou à laisser. Le regard est lui aussi submergé, envahi rive obligé de se mesurer à la portée de ce meuble intimidant qui, "kafkaïen" dans son inquiétante étrangeté

tal serti d'un croissant de lune. Ces petits détails délicatement dégagés sur des fonds aux coloris clairs, bleus pâles, gris ou blancs avec de çà de là une tache de noir et une touche d'ocre soutenant la fragilité émouvante de la tonalité générale. Une insoutenable légèreté minimaliste qui sous son aspect diaphane pourrait dire une grande intensité.

La pénétrante contemplation de Brudieu

Il est clair que le dehors a fait de Brudieu un homme du dedans. Cet artiste a interiorisé avec force la nature, on sent que le paysage porte une lumière qui fait ressortir le moindre brin d'herbe, fait saisir au vol une tâche colorée bien improbable pour l'œil du pékin moyen.

Ses premiers plans, quelques épis tirés d'un champs, des petits massifs protégés par la masse d'une montagne dévoilent cette contemplation presque excessive. Mais cette subtile finesse se dévoile également dans des

Le génial culot géométriste de Mathigot

En découvrant Morandi Mathigot a découvert la lumière et il l'utilise avec un remarquable talent. Témoin la série des objets et notamment de l'"autoportrait", exercice difficile dont les lignes précises (car frontières), dont les couleurs peu évidentes, des marrons et des jaunes obscurs dégagent formes et luminosité inattendues. La grande force de l'ombre portée des "objets" à la limite du figuratif révèle le côté perfectionniste de ce peintre chez lequel on perçoit dès "les demoiselles de Strasbourg" (tableau somme!) les qualités d'un grand artiste.

Cris et chuchotements de rival

Du "château de Sérignac" aux "Tigres" trente ans de formes et de couleurs ont traversé la peinture de Denis Rival mais les ambiances, les univers (cf "le chantier") donnés par la force coloriste de l'œuvre sont toujours aussi enchanteurs. Pourtant très formel, ce peintre n'hésite pas à essayer de nouvelles techni-